

**Le Figaro - 22 août 2005**

**Josette Kalifa, la belle chanson...**



Elle porte un nom qui traduit en partie ses origines. Josette Kalifa, c'est un prénom et un nom qui évoquent quelque chose du soleil et de la Méditerranée, quelque chose du Maghreb. Mais, si ses parents sont bien d'Alger et de culture séfearade, c'est à Paris qu'elle est née et dans le quartier de la rue Mouffetard

qu'elle a passé sa petite enfance avant d'aller plus à l'est, du côté de la porte des Lilas.

“Je me sens profondément parisienne, dit-elle, mais cette source algérienne est pour moi de plus en plus importante et je me tourne résolument vers ce passé en travaillant depuis quelque temps auprès d'un maître de la musique arabo-andalouse, Saad-Eddine Elandaloussi” Josette Kalifa, nous vous en avons parlé cet été. Accompagnée au piano par un musicien magnifique, Eddy Schaff, elle chantait à la Mirande, un récital intitulé Les Mots Cuits et à La Parenthèse un autre consacré à Léo Ferré et Jean-roger Caussimon. Le format d'une même Piaf et une sensibilité à fleur de peau, avec, aussi, on le sent une énergie, un courage moral que l'on devine en cette femme de petite taille et de profonde volonté. Elle est lumineuse et bonne, cela se voit immédiatement.

Singulière aventure que la sienne. Elle a dû très tôt s'engager dans la vie active et, après son bac, elle est devenue secrétaire. Un mari qui largue les amarres après quatre ans. Leur fils, Mathew, qui a aujourd'hui 27 ans, avant à peine un an. “C'est grâce à lui que tout a commencé. Sans lui, je ne me serais pas posé de questions, je serais toujours restée simplement une maman qui transmet ce qu'elle a reçu.” Mais Mathew est un rétif et sa mère le dit : “J'ai compris qu'il fallait sauver quelque chose dans l'histoire...”

Josette Kalifa avait toujours chanté. Mais sans penser à un avenir professionnel. Sept ans durant, elle va travailler sa voie. C'est sa voie. Au naturel, si l'on peut dire, Josette Kalifa avait déjà de belles qualités, mais elle les a développées. Le grand Eddy Schaff pense qu'elle a l'oreille absolue...

“Il ne fallait surtout pas que, chanteuse devenue professionnelle, je me contente d'imiter d'illustres modèles” dit-elle aujourd'hui avec sa lumineuse lucidité. Elle pense à Piaf, évidemment. Piaf qu'elle a chantée, mais en faisant ses classes, dans la rue. Serge Hureau, artiste sensible et directeur du Hall de la Chanson, qu'elle rencontre, lui conseille de s'en remettre à Eddy Schaff. Et que fait ce virtuose, prix Chopin à 11 ans : il lui dit d'aller dans la rue et qu'après on verra ! Il faut de l'endurance pour quitter son métier de secrétaire et se retrouver sur le macadam, à faire la manche ! Mais Josette Kalifa n'a que des sourires lorsqu'elle évoque cette époque des années 90. Elle chantait Piaf, donc, mais Léo Ferré, mais Aznavour et toutes les belles pages consacrées à Paris, à la butte Montmartre, les chansons de Mac Orlan et les autres... de 1990 à 1994, elle fait ça. Rue Daguerre ou rue Saint-André des Arts, sur les petits marchés couverts de Paname. Et sans sono, a cappella. “Je chantais ce que les gens me demandaient... J'aimais cela. Et je gagnais pas mal ma vie...” Eddy Schaff est impressionné par la volonté de Josette Kalifa et il va la prendre sous sa grande aile et la conduire sur le chemin des récitals professionnels. Gaston Couté ou Jonas, elle définit son univers peu à peu et donne ses premiers concerts au Limonaire, au Sous-Sol, au Forum Léo Ferré, ces lieux exquis de la belle chanson.

Elle a rencontré Blanca Li, qui l'entraîne avec elle pour l'inauguration du Lieu Unique à Nantes. Elle séduit Malcom MacLaren (des Sex Pistols), qui l'invite à New York, et elle se produit à l'Institut français... Lenny Kravitz comme Victoria Abril, Vanessa Paradis, Isabelle Huppert, font partie de ses fans !

Aujourd'hui, donc, elle se tourne vers les beautés des traditions arabo-andalouses. Elle fait partie du chœur de la Cité des Arts qu'a mis en place Saad-Eddine Elandaloussi et prend des cours avec lui. Bientôt, on l'entendra donc dans un nouveau répertoire comme on réentendra bientôt le récital donné cet été à Avignon, Les Mots Cuits, avec des chansons inédites de Gilbert Laffaille, Allain Leprest, Bernard Joyet, Alain Aurenche, Jehan Jonas, Vincent Roca.

Armelle Héliot